

Dans lequel Autolycos se montre le digne fils de son père

Résumé de l'épisode précédent : Après la mort de Chioné, Hermès est venu rencontrer son fils Autolycos et a décidé de s'en occuper.

Des années avaient passé. Hermès avait tenu sa promesse. Promesse faite à Apollon, promesse faite à lui-même : il avait veillé sur Autolycos. Mais, pour un père, il avait une drôle de manière de s'occuper de son fils : au lieu de l'empêcher de voler, bien au contraire, il avait offert à son fils un moyen supplémentaire de réussir ses vols ! Voici comment la chose s'était produite. Le jour où Hermès s'était montré pour la première fois à Autolycos, celui-ci n'avait pas bondi de joie. Lorsqu'il avait vu les sandales et le chapeau ailés, Autolycos avait immédiatement reconnu son père, mais il avait fait mine de l'ignorer. Il lui avait même tourné le dos ! Embarrassé, Hermès avait dû lui taper sur l'épaule : «Hum, hum, bonjour, mon fils...» Sans se retourner, Autolycos avait dit : «Tu te souviens que tu as un fils maintenant?» «Ce petit ne manque pas de caractère ! » pensa Hermès. Puis il répondit : «Je te demande pardon. Et si on essayait de réparer tout ça ?» Alors Autolycos s'était brusquement jeté dans ses

bras. Il était aussi orgueilleux et impulsif que son père. Hermès lui dit alors : «Je t'ai vu voler la bague de ton frère. Et, d'après ce que me rapporte Apollon, tu n'en es pas à ton premier vol ? » Autolycos leva le menton d'un air de défi : « Et toi alors, que faisais-tu à mon âge ? Je ne suis pas le fils du dieu des Voleurs pour rien...» Hermès ne sut que répondre... ce qui ne lui arrivait jamais ! Décidément, ce fils-là était très fort... En regardant son visage buté, Hermès éclata de rire. «Très bien, tu as gagné. Eh bien, je vais te faire un cadeau : je te donne le pouvoir de voler tous les troupeaux qui te plaisent. Désormais les animaux que tu déroberas changeront d'aspect : ils ne pourront plus être reconnus par leur propriétaire...» Le sourire d'Autolycos remua le cœur d'Hermès.

De temps en temps, Hermès venait voir ce que son fils fabriquait sur Terre. C'est ainsi qu'il le vit une nuit se glisser parmi les troupeaux de son voisin et lui dérober des bêtes. Rien de plus facile

pour lui, puisqu'il lui suffisait de transformer une vache noire en vache blanche, un taureau aux longues cornes recourbées en un autre aux cornes droites et courtes, pour que son vol ne soit pas démasqué. Plusieurs fois son voisin était venu, soupçonneux, dans l'étable d'Autolycos pour vérifier si ses bêtes ne s'y trouvaient pas. Son troupeau diminuait tandis que celui d'Autolycos augmentait. Mais bien sûr il ne reconnaissait jamais aucune de ses bêtes et ne pouvait donc rien prouver.

Une nuit, Autolycos se glissa comme à son habitude chez son voisin et déroba quelques vaches. Le lendemain, son voisin frappa à sa porte, accompagné par plusieurs amis. «Autolycos, tu es un infect voleur», criait-il. Sûr de lui,

Autolycos répondit : «Mais viens donc voir mon troupeau, cher ami, tu n'y trouveras aucune de tes bêtes. - Ce n'est pas nécessaire. Nous tenons la preuve cette fois, ricana son voisin. J'ai gravé sous les sabots de mes vaches "volée par Autolycos". Regardez tous ! » Et il désigna des traces sur le sol. Dans la boue du chemin apparaissaient nettement des marques de sabots avec les mots «volée par Autolycos» sous chaque pas. Et ces traces menaient tout droit à l'étable d'Autolycos ! Pour la première fois de sa vie, Autolycos était pris la main dans le sac ! Hermès riait et n'intervint pas en faveur de son fils. Car, même s'il était le dieu des Voleurs, il trouvait juste, de temps en temps, que le vol soit puni.

(A SUIVRE)